

EH BIEN DANSEZ MAINTENANT

#ThéâtreduTrainBleu

#AvignonOff2019

#22h30



CONTACTS PRESSE

Attaché de presse
VINCENT SERREAU
06 07 63 69 83

vincent.serreau@wanadoo.fr

DIFFUSION

Chargée de diffusion
SYLVIE CHENARD
+ 33622213058

lastrada.schenard@gmail.com

DOSSIER DE
PRESSE

EH BIEN DANSEZ MAINTENANT

Théâtre du Train Bleu
40 RUE PAUL SAÏN - AVIGNON
Du 4 au 24 juillet
Relâches 11 & 18
22h30
Durée 1h10

0490823906

contact@theatredutrainbleu.fr

Tarifs :

- 19,50€
- 13,50€ (Tarif Carte OFF)
- 10,00€ (Tarif pro)

Une pièce d'Alexandra Cismondi
Mise en scène Emilie Vandenameele
Texte Alexandra Cismondi & Emilie Vandenameele
Chorégraphie & mise en corps Sidney Leoni
Scénographie & lumières Jimmy Boury
Interprétée par Alexandra Cismondi

Spectacle soutenu et accueilli en résidence par le Carreau du Temple à Paris, le POC d'Alfortville et co-produit par la Faïencerie Théâtre de Creil, par Châteauvallon Scène Nationale et par le Liberté scène nationale de Toulon. La Compagnie Vertiges est soutenue par la ville de La Seyne-sur-mer, TPM Toulon Provence Méditerranée et le département du Var.

TOURNÉE

Février 2019 THÉÂTRE LIBERTE Sc. Nationale Toulon - Première
Mars 2019 THÉÂTRE LIBERTE Sc. Nationale Toulon - 1 -2

Juillet 2019 THÉÂTRE DU TRAIN BLEU - FESTIVAL D'AVIGNON OFF - 5 au 24

Novembre 2019 CHÂTEAUVALLON, SCÈNE NATIONALE - 7-8-9
THÉÂTRE DU BOIS DE L'AUNE - 14 - 15

©A. Kirchner

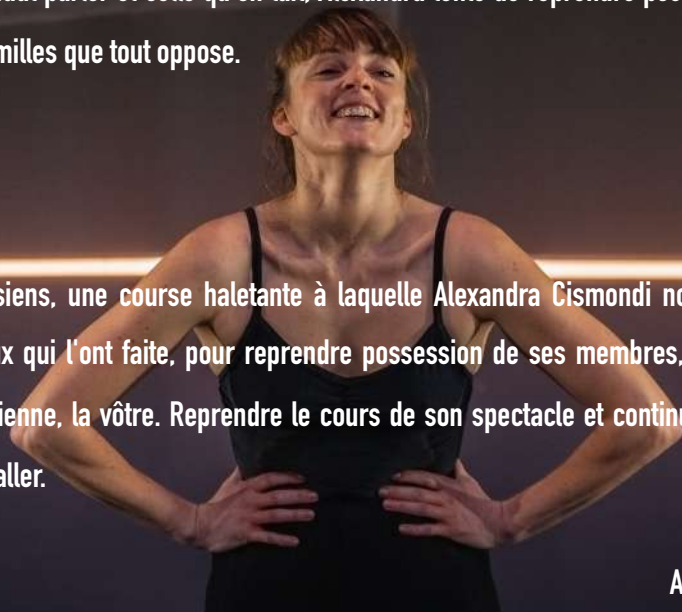
Trente ans d'une saga familiale, onze personnages, trois générations, une jeune femme qui s'interroge :
Que fait-on de ceux qui nous ont fait ?

Une danseuse interrompt son spectacle parce que son père est dans la salle. Et il est pas venu tout seul. . . Dans le public, elle croit reconnaître les membres de sa famille. Ne les avait-elle pas interdit de spectacle ? Elle panique, appelle, convoque ses fantômes, jusqu'à devenir sa propre mère, enceinte d'elle-même, en 1983, le jour de son mariage à Fréjus.

Débute alors 30 ans d'une saga familiale, la sienne.

Tirillée entre le nom des uns et celui des autres, entre la France du Nord et celle du Sud, les riches et les moins riches, les langues qu'il faut parler et celle qu'on tait, Alexandra tente de reprendre possession de son corps, pris entre les feux de deux familles que tout oppose.

Tenir debout parmi les siens, une course haletante à laquelle Alexandra Cismondi nous invite, empruntant les peaux et les voix de ceux qui l'ont faite, pour reprendre possession de ses membres, reprendre possession de l'histoire, la grande, la sienne, la vôtre. Reprendre le cours de son spectacle et continuer de danser. Savoir d'où l'on vient pour savoir où aller.



Alexandra Cismondi.

©A. Kirchner

LA MISE EN SCENE

Eh bien, dansez maintenant !, est un texte qui traverse la mémoire d'Alexandra et de sa famille, mais pour autant il ne se joue pas comme un souvenir. Il se joue au présent, celui de la représentation.

Pour moi l'interprétation se situe entre incarnation et distance, sans jamais basculer dans l'imitation.

La parole est adressée aux spectateurs de façon directe. De ce jeu apparemment simple naîtra la densité émotionnelle et le rire.

Le corps est engagé de façon totale dans le récit, la représentation est comme un combat pour grandir, danser : trouver l'équilibre.

La représentation est proche de la performance, le spectateur doit vivre le spectacle comme une course haletante, un mouvement rapide et fort où la souffrance de l'interprète est palpable. On sent le corps tirillé d'Alexandra, on voit la sueur perler sur son visage, on entend les battements de son cœur et c'est grâce au rire, à l'humour de ce texte – et il y en a beaucoup – que cette expérience sera supportable.

J'ai eu envie de travailler sur ce texte avec Alexandra car le thème de l'héritage me touche particulièrement. L'un de mes premiers textes de théâtre s'inspire d'ailleurs mon histoire personnelle, celle d'une fille de restaurateur qui décide de ne pas reprendre le restaurant de ses parents brisant ainsi un héritage vieux de cinq générations.

Le désir d'Alexandra de raconter l'histoire de sa famille, son passage à l'âge adulte par le prisme de son corps accidenté, en morceau, m'a tout de suite touché ; travailler entre théâtre, danse et performance également. Contourner les codes du « seul en scène » avec un spectacle organique, physique, émouvant et drôle est également un défi que j'avais envie de relever.

Emilie Vandenameele.

LA MISE EN LUMIÈRES

Comme dans une maison familiale quand le temps des vacances est passé, un drap recouvre le mobilier, il y a de la poussière, un vase a été oublié. Étendus sur le plateau, de grands linges immaculés sèchent, inertes, comme figés. On ouvre le livre des souvenirs et un souffle de vent vient remettre le linge en mouvement. En lumières, le noir et le blanc du temps de la naissance d'abord, « avant que j'arrive ». Sur scène, une table, celle du mariage, du repas de famille. La table autour de laquelle on se bat, lit de tant d'histoires passées et d'histoires à venir. La table sur laquelle on se couche et puis celle qui nous couche, se mouvra tout au long du spectacle.

Plus les émotions s'emparent de l'enfant dont le portrait en creux se dessine à travers les personnages et plus la couleur se fait voir. La table devient cabane ocre et chaude, une barre de danse se dessine doucement en transparence derrière les voiles blancs, orange, fluo, pour faire place au rose violet d'une adolescence enchaînée, déchaînée.

Plus les couleurs arrivent et plus le décors se dresse, se soulève, jusqu'au drap de la table qui se met à gonfler envahissant l'espace et la découvrant peu à peu pour qu'il n'en reste que le squelette des jours passés.

Le linge comme un long cordon ombilical va lentement disparaître pour rendre sa nudité au plateau. Le décors implose doucement et dévoile toute l'organicité de la scénographie.

Une scénographie pensée comme un souffle.

Pour faire peau neuve.

Jimmy Boury.

LA MISE EN CORPS

De quoi notre corps hérite-il ?

Trouver son propre poids, sa propre gestuelle, sa propre façon de bouger, c'est parfois l'histoire d'une vie, c'est le chemin du personnage d'Alexandra. Cette course en arrière pour aller de l'avant est comparable à un combat physique non pas contre, mais avec son histoire.

Aller chercher des corps plus que des voix. Trouver pour chaque personnage une gestuelle, pour permettre au spectateur de reconnaître immédiatement qui prend la parole, quand Qui arrive. Les passages de relais entre les personnages, déjà présents dans l'écriture, est soutenu par le corps, son mouvement, son jeu avec ce qui se trouve sur le plateau. Ainsi guidé par le corps d'Alexandra et des personnages, le spectateur, d'un simple geste, comprend et ce qui se passe sur scène et ce qui se joue derrière les mots. À la façon dont je pose une fesse sur une chaise, combien de signes et d'informations peuvent passer pour faire avancer la narration, et donner à distinguer d'abord, puis voir le corps d'Alexandra. Puisque le texte cédera la place au corps. Puisqu'elle se défera du poids des mots. Ce travail nous a fait découvrir ce que nous pourrions appeler le « corptriloquisme », un état de corps qui permet de jouer un personnage, et d'en être un autre physiquement. Un véritable portrait en creux dans le texte et dans le corps. Nous dessinons ainsi le dedans et le dehors. On est alors au plus près du texte, en équilibre entre le corps et la voix, sur le fil. Alexandra pense trouver l'équilibre en se corsetant dans la danse classique. Mais l'équilibre c'est le déséquilibre; marcher, c'est tomber, et trouver c'est se tromper. Alexandra se heurte à l'histoire de la danse au XXème s. et l'histoire de l'enseignement de la danse. Nous en suivons les différentes étapes pour s'en dégager peu à peu. Cela commence avec la professeur de danse classique: le carcan du personnage et le carcan physique d'Alexandra. Le dehors et le dedans. Alexandra avance dans son histoire avec la danse, découvre différents styles chorégraphiques, s'essaie, se perd pour mieux se trouver. C'est aussi l'histoire de beaucoup de chorégraphes, de danseurs, d'artiste, d'hommes et de femmes. C'est pourquoi cette danse de fin, sorte d'apothéose qui va permettre de renaître, est une déconstruction ou reconstruction du mouvement. La danseuse ne se laisse jamais entraîner par le poids. Ne pas tomber où le poids nous porte, explorer les froissements, les étirements, les chutes pour enfin jouer avec son poids. Ne plus le subir, mais le supporter dans son sens francophone et anglophone. Être là où le corps ne s'attend pas, surprendre le spectateur comme elle pourrait se surprendre elle-même à ce moment précis de révélation à soi.

Exposer, sans en faire fi, les codes.

Sidney Leoni.

ALEXANDRA CISMONDI

Comédienne – danseuse – auteure

Artiste protéiforme de 34 ans, diplômée de la Sorbonne en Culture, Politique et patrimoine, formée à la danse sous toutes ses expressions puis au théâtre et au clown, les Ateliers du Sudden sont son tremplin. Elle y entame une collaboration avec François Bourcier en tant qu'auteure pour **Femmes passées sous silence** qu'il met en scène au Chêne Noir en 2010, puis **Out Law in Love, Fraternité** (Espace Michel Simon). Elle y rencontre aussi ses futures collaborations, Raymond Acquaviva, Jérémie Lippmann, Françoise Ménidrey. Elle y écrit sa première pièce **D'amour ou pas** (Avignon Off 2011 Espace Alya) Elle y explore l'empreinte, la trace et poursuit avec **Nulle part à l'heure** (Cine théâtre 13) qu'elle met en scène pour la comédienne Joséphine de Meaux. Elle écrit pour le cinéma, la musique (Elephant, Jean-Baptiste Maunier), beaucoup pour les autres **Joséphine Ose, Joséphine se pOse**, et parfois pour se taire. Après avoir travaillé avec ou sous la direction de nombreux metteurs en scène et réalisateurs tels Lucie Borleteau, Nadège Loiseau, Ingrid Graziani, Matthew Weiner, Sidney Léoni; elle fonde la compagnie pluridisciplinaire Vertiges en 2017 à La Seyne sur mer, artiste associé au lycée Beaussier en option art danse cette année et produit un premier spectacle pluridisciplinaire, **Eh bien, dansez maintenant !**

EMILIE VANDENAMEELE

Metteuse en scène – auteure – comédienne

Formée au théâtre à l'Ecole du Studio et après une Licence d'arts du spectacle, Emilie Vandenameele a 35 ans et dirigé une vingtaine de spectacles, lectures et performances depuis 2009. Elle a notamment travaillé avec Pauline Bureau, Florian Sitbon et Jean-Pierre Vincent. En 2009, elle fonde le groupe ACM avec Hélène François. En 2013, elle participe à la Biennale de Venise comme metteuse en scène ou elle collabore avec Thomas Ostermeier sur **Richard III**. Elle participe également au projet **Binôme, projet art-science** présenté chaque année au Festival d'Avignon. En 2018, elle remporte le **prix du Jury et le prix Etudiant au Festival d'Anjou** pour l'écriture et la mise en scène de sa pièce (co-écrite avec Hélène François), **La dernière idole**. Entre écriture et adaptation de textes classiques, son théâtre explore les thèmes de l'héritage, de l'errance, et de la difficulté à ressentir.

JIMMY BOURY

Scénographe - créateur lumière - musicien

Jimmy a 32 ans.

Formé au Théâtre de la Ville à Paris, il commence ses créations lumières sur les pièces de Thierry Thieû Niang qu'il accompagne depuis 2013, **Voici mon coeur c'est un bon coeur, Ses Majestés**. Il travaille également avec le duo Héra Fattoumi et Éric Lamoureux pour leur création jeune public **Swing Museum**.

La scénographie arrive dans son champ d'exploration comme un besoin de support à la lumière, dans un minimalisme qui permet à la couleur de s'exprimer et aux émotions d'exploser. Sur **Eh bien, dansez maintenant !** il a fait du théâtre un miroir des émotions dans ce blanc immaculé où le vent pourrait se mettre à souffler et tout renverser.

SIDNEY LEONI

Chorégraphe - performeur - réalisateur

En tant que performeur, Sidney a participé aux projets de Mette Ingvartsen – **Giant City** (2009) et **The Artificial Nature Project** (2012) – d'Andros Zins-Browne – **The Host** (2010) et **Welcome to the Jungle** (2012), et de Stina Nyberg - **Splendour** (2015). Depuis 2008, Sidney est membre de mychoreography, une organisation indépendante basée à Stockholm.

Formé à la danse classique à l'Opéra de Toulon, diplômé de recherche en chorégraphie à DOCH (Stockholm), Sidney a 34 ans et explore les champs de la performance et du théâtre immersif s'intéressant aux perceptions sensorielles du public. En , il se tourne vers le cinéma, et écrit, réalise et produit son premier film : **Under Influence**. Il travaille en ce moment même à son second film, **FLY**, un solo projet pluridisciplinaire mêlant un solo dansé, une bande-son immersive et un film de fiction dansée.